

Henning Strøm

## Étude des points *xuanji* (RM21) et *sidu* (TR9) en relation avec un voyage en Chine

**Résumé :** Les points *xuanji* (RM21) et *sidu* (TR9) sont étudiés selon des textes expliquant leur nom. Cette étude fut complétée par un voyage en Chine. Mots-clés : point d'acupuncture - dénomination - *xuanji* - *sidu* - sphère armillaire - quatre fleuves - quatre mers - microcosme.

**Summary:** The points *xuanji* and *sidu* are studied according to texts explaining their name. This study was completed by a travel to China. **Keywords:** acupuncture point - denomination - *xuanji* - *sidu* - armillary sphere - four rivers - four seas - microcosm.

En septembre 2007 j'ai voulu combiner un voyage en Chine avec l'étude des noms des points GI17, *tian ding*, ES12 *quepen*, DM13 *taodao*, RM21 *xuanji* et TR9 *sidu*. Dans un premier article j'ai étudié les noms des trois premiers points en relation avec une visite dans le musée des bronzes anciens de Shanghai où j'ai vu des chaudrons *ding*, des bassins *pen* et des modèles de four de poterie ou de fonderie *tao* [1]. Les trois points ont reçu des noms en rapport avec l'art de fabrication par le feu des ustensiles précieux et solides afin de nous faire comprendre les relations étroites entre eux par leur position et par leur effet anatomique et physiologique. Dans le présent article j'étudie d'abord RM21 *xuanji* signifiant sphère armillaire, un instrument de mesure des positions des astres que j'ai vu à l'ancien observatoire astronomique de Nanjing et qui obéit aux mêmes critères que les trois points précédents. Les quatre points forment donc un groupe à part par leur affinité avec l'art du feu. Le cinquième point TR9 *sidu* – quatre fleuves ou quatre canaux – concerne les expressions de l'eau découvertes sur une île contenant quatre lacs située dans le Lac de l'Ouest et symbolisant les quatre mers.

***Xuanji* (RM21), 璇璣, Sphère armillaire. Machine représentant la sphère céleste avec le soleil, la lune et les cinq planètes. Noms de deux étoiles de la Grande Ourse**

*Xuan* (Wieger rad. 95-11) [2] : *Planétaire. Ji* (Wieger 95-12) : *Perle.*

*Xuan* sans le radical 王: 旋, *Xuan* (Ricci 2081) [3] : *Retourner. Tourner ; pivoter ; exécuter un mouvement circulaire. Rotation. Tourbillon. Tourbillonner.*

*Ji* sans le radical 王 remplacé par le radical 木: 機, *Ji* (Ricci 395) : *Force motrice ; machine ; mécanisme ; moteur.*

Explication du nom chinois selon la littérature chinoise [4,5,6] :

« *Le point est 1 cun au-dessous de tiantu, cheminée vers le ciel (RM22) dans une fosse creuse ; du haut le point s'approche vers le bas de zigong, palais pourpre impérial (RM19). Il est situé dans le Ciel, il correspond à l'image du Ciel. En bas il correspond au souverain Cœur. L'idée est que le mécanisme tourne (autour du cœur) dans le corps, comme la Grande Ourse tourne (autour de l'étoile polaire) dans le ciel.* ».

*Cai ai bian* : « *Xuanji est la rue de grande circulation au centre du thorax.* ».

*Yijing lijie* : « *Xuanji, la sphère armillaire représente l'ensemble du Ciel, elle imite la rotation du mécanisme céleste ; le Métal du poumon est réparti en superficie vers le haut, ce poumon ressemble au Ciel, il est attaché en haut et il pend, c'est un mécanisme qui tourne, d'où la ressemblance ; le point se trouve 1 cun au-dessous de tiantu, la montée au ciel (RM22), d'où le nom.* ».

*Tantan xuewei de mingming* : Des phrases de différentes œuvres sont citées comme « *le tube de jade transversal de la sphère armillaire qui règle la position des astres* » et « *la sphère armillaire d'où pendent des perles et des anneaux* ».

en jade sans limite ». « La sphère armillaire est à l'image de l'os rond de la gorge (le manubrium du sternum) et du mouvement de rotation (du qi) ».

Lin shuang shih szu ching 361 shu hsueh : « L'appareil pour mesurer et apprécier les astres est appelé xuanji, et également hun tian yi : 混天儀 appareil qui représente toute la sphère céleste (la sphère armillaire). La cage thoracique de l'homme ressemble à cette sphère armillaire qui est construite comme une cage contenant du vide. Ce point est localisé en haut de la cage thoracique, il correspond au tube transversal qui permet de régler la position des astres sur l'appareil, c'est pourquoi ce point est Sphère armillaire ».

« Les Annales de la Chine » Shujing traduit par Couvreur [7] montre un dessin d'une sphère armillaire et explique : « Avec une machine ornée de perles (sorte de sphère armillaire) on représentait la marche des astres. Un tube de jade était placé transversalement pour observer la machine et régler le mouvement des sept Gouverneurs, c'est-à-dire, pour faire en sorte que les mouvements du Soleil, de la Lune et des cinq planètes Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne fussent reproduits exactement par la machine comme ils sont dans le ciel. Cette machine était semblable à celle que nous nommons à présent hun tian yi 混天儀 représentation de toute la sphère céleste. Les sept Gouverneurs marchent dans le ciel tantôt vite, tantôt lentement, tantôt dans le même sens, tantôt en sens contraire ; on dirait des princes administrant les affaires publiques. Ce paragraphe nous apprend que l'empereur Shun, dès qu'il fut associé à la dignité impériale et qu'il prit en main les rênes du gouvernement, examina d'abord la sphère céleste et le tube transversal, pour régler les mouvements des sept Gouverneurs ».

Chunqiu yun doushu : « Le Boisseau du Nord (la Grande Ourse) a sept étoiles, le fils du Ciel (l'empereur) a également sept Gouverneurs. Par le tube transversal de jade de la sphère armillaire l'empereur ordonne les sept Gouverneurs (correspondant aux sept étoiles de la Grande Ourse). La première étoile est tianshu 天樞, axe céleste (ES25), la deuxième est xuan 璇, planétaire (l'étoile bêta de la Grande Ourse), la troisième est ji 璣, perle (l'étoile gamma de la Grande Ourse) ».

Le point agit directement sur le mécanisme de rotation du qi dont le poumon a la charge. Quand le qi arrive en fin de circuit par les Méridiens à FO14 porte terminus, il doit passer au centre du thorax avant de recommencer un nouveau circuit à PO1. Xuanji gouverne ce passage au centre du thorax entre la fin et le début de chaque rotation dans les Méridiens. D'une manière plus générale, le point gouverne la rotation globale du qi dans les méridiens. Cette rotation est à l'image de la rotation du Ciel et suit un cycle de vingt-quatre heures (cycle de marées énergétiques dans les méridiens). Le qi doit circuler ni trop vite ni trop lentement, sinon il y a des perturbations dans le métabolisme de base et des symptômes d'hyper- ou d'hypothyroïdie (par exemple chaud-froid, hyperactivité-hypoactivité). Le rôle du point est d'harmoniser la rotation du qi dans le corps avec la rotation de la voûte céleste. Xuanji est directement lié au Boisseau du Nord (la Grande Ourse) dans le Ciel qui gouverne la rotation céleste, et par analogie la rotation du qi dans l'homme.

Mais cette machine ornée de perles servait aussi à représenter la marche des astres. Avec le tube transversal on pouvait régler les mouvements des sept Gouverneurs (les sept étoiles de la Grande Ourse, ou Soleil- Lune-cinq planètes) pour reproduire sur la machine leurs mouvements dans le Ciel. Le point xuanji permet donc aussi à l'homme de se conformer aux cycles cosmiques, aux mouvements des sept Gouverneurs, c'est-à-dire de s'adapter aux rythmes du nyctémère, des saisons, des lunaisons, des cinq éléments représentés par les cinq planètes. C'est un point important, car il est souvent difficile pour l'homme de s'adapter au Ciel qui détermine les rythmes de la nature et le climat. Il est indiqué dans les problèmes thyroïdiens et dans les perturbations des biorythmes.

L'étude des points de la poitrine et du ventre par rapport à leurs noms révèle une correspondance avec l'organisation de la société chinoise traditionnelle composée de l'empereur, des feudataires et du peuple [8]. Renmai dans la ligne médiane correspond à la Voie de l'empereur qui à xuanji RM21 pratique le rituel de réglage de la sphère armillaire pour être en accord et en union

avec le Ciel, son père. *Dumai* correspond au Ciel qui gouverne et *renmai* à la Terre qui exécute les ordres du Ciel, comme l'empereur gère l'empire conformément au Ciel. *Xuanji* exécute les ordres de *taodao* DM13 de suivre la rotation et le rythme du Ciel, de faire tourner dans le corps le *qi* et le Sang, de faire tourner la tête et le cou, tout en analogie avec la forme ronde de l'os de la gorge (manubrium du sternum) où se trouve le point. L'empereur peut encore pour être plus proche du Ciel utiliser le *ding* et le *pen* pour faire des offrandes et des libations à son Père céleste.

Pour comprendre comment la sphère armillaire fonctionne, je suis allé à Nanjing visiter l'ancien observatoire astronomique. J'ai vu deux anciens instruments de mesure des positions des astres qui ressemblent à la sphère armillaire. Ils sont fabriqués en métal et imitent la sphère céleste. Un anneau vertical gradué est fixé dans le sol et orienté Sud-Nord représentant le méridien Sud et Nord ; un anneau horizontal est fixé sur le premier à mi-distance entre zénith et nadir représentant l'horizon et indiquant les directions de la rose du vent. Un anneau représente l'équateur céleste dont le plan est perpendiculaire à l'axe céleste qui passe par l'étoile polaire ; Nanjing est sur la latitude  $32^\circ$  Nord, par conséquent le plan de l'équateur céleste forme un angle de  $58^\circ$  avec le plan horizontal (figure 1).



**Figure 1.** Sphère armillaire, instrument de mesure des positions des astres.

Une étoile (fixe) a toujours la même position par rapport au plan de l'équateur céleste. En fait, vues de la Terre, les étoiles sont toutes fixes et immobiles entre elles, et

leur rotation apparente dans le Ciel est simplement l'effet de la rotation de la Terre autour de son propre axe. Ce sont toujours les mêmes étoiles qui sont là (par rapport à l'observateur d'un lieu donné), leur position est fixe selon l'heure sidérale mais varie selon le jour et l'heure solaire et elles sont visibles seulement après le coucher du soleil. L'étoile polaire est la seule étoile qui ne tourne pas, elle est vraiment fixe (car dans l'axe de la rotation de la Terre qui change très peu à court terme, mais la précession des équinoxes a lieu à long terme) ; les autres étoiles tournent autour. Les étoiles qui tantôt descendent au-dessous de l'horizon, tantôt montent au-dessus, se lèvent et se couchent toujours dans la même direction sur l'horizon et atteignent la même hauteur culminant au passage du méridien Sud. Les sept Gouverneurs ne suivent pas cette rotation régulière, et leurs positions varient par rapport à l'équateur céleste : pour les mesurer, un anneau supplémentaire est nécessaire, il suit le plan de l'écliptique qui fait un angle de  $23,5^\circ$  avec le plan de l'équateur céleste. Il correspond au disque aplati de poussière interstellaire dans laquelle est condensé notre système solaire. Cet anneau écliptique fixé sur l'anneau de l'équateur et tournant avec lui autour de l'axe polaire est gradué en 365,25 divisions correspondant à la progression du soleil chaque jour pendant une année, ce qui permet de suivre plus facilement les mouvements du soleil, de la lune, des planètes et de prévoir leurs conjonctions et oppositions, en particulier les éclipses du soleil et de la lune. L'angle entre l'écliptique et l'horizon à Nanjing varie entre  $58^\circ$  plus et moins  $23,5^\circ$ . Des anneaux mobiles sont encore nécessaires pour viser l'astre, les plans de ces anneaux sont perpendiculaires aux plans de l'horizon, de l'équateur et de l'écliptique et ils tournent autour de l'axe zénith-nadir, de l'axe polaire et de l'axe de l'écliptique. Il est ainsi possible de déterminer avec précision la position d'un astre par rapport au méridien Sud-Nord et aux trois plans horizontal, équatorial et écliptique.

Il est remarquable que la sphère armillaire puisse servir tantôt à observer le Ciel pour localiser les sept Gouverneurs, tantôt à créer l'harmonie entre le Ciel et l'empire quand le fils du Ciel positionne les sept Gouverneurs

en accord avec l'observation. Cela vient du fait que la sphère armillaire est construite comme un microcosme à l'image du macrocosme le Ciel, et alors il y a influence réciproque, comme entre père et fils. Dans la Chine ancienne le fait d'observer le Ciel était un acte sacré, il y avait toujours échange entre l'observateur et l'astre (un être vivant) observé, chacun était en même temps observateur et observé. C'était d'ailleurs considéré comme un défi criminel si un inférieur observait avec insistance et sans vénération un supérieur. Les observatoires astronomiques, comme d'ailleurs certains alignements de mégalithes, étaient des lieux sacrés qui bénéficiaient d'une communication privilégiée avec tout le Ciel, pour recevoir ses influx bénéfiques. Aujourd'hui certains scientifiques en observant le Ciel éprouvent encore ce sentiment de vénération et de dépendance en face d'un monde vivant, sacré et imposant.

L'homme est né par l'acte d'amour entre le Ciel (son Père) et la Terre (sa Mère) et a hérité de ses deux Parents. Sa tête est à l'image du Ciel comme la sphère armillaire avec ses anneaux. Le Méridien *dumai* entre DM15 et DM26 correspond au méridien Sud-Nord quand le visage est face au Sud (hémisphère Nord). DM26 *renzhong* 人中, milieu de l'homme correspond à l'horizon qui est effectivement le plan de l'homme au milieu entre Ciel et Terre [9]. L'horizon fait ensuite le tour de la tête et passe par les oreilles et DM17. *Yintang* entre les deux sourcils correspondant à la vue globale et la fixation de la mémoire, est sur l'équateur, la référence des étoiles fixes qui tournent autour de l'étoile polaire à DM20 *baihui*, 百會, cent réunions. L'équateur fait ensuite le tour de la tête et passe par les oreilles (les anses de *tianding*), VE10 *tianzhu*, 天柱 colonne du ciel et DM16. L'angle entre les plans de l'horizon et de l'équateur de la tête humaine mesure environ 23°, ce qui correspond à une latitude terrestre de 67° c'est-à-dire le cercle polaire. La limite d'implantation des cheveux forme un anneau autour du crâne avec une grande quantité de points : DM24, VE3, VE4, VB15, VB13, ES8, VB5, VB7, TR20, TR19, VB18, VB12, VB20, VE10, DM15. Il correspond à l'écliptique et fait un angle avec l'équateur de 23° à peu près comme

dans le Ciel. Les points cités forment une couronne plutôt ondulée, comme la limite des cheveux fait des courbes sinueuses, mais quand l'écliptique dans le Ciel tourne autour de l'axe polaire, une courbe sinueuse apparaît également à cause de l'alternance de position de l'écliptique tantôt au-dessus de l'équateur, tantôt au-dessous. La couronne écliptique chez l'homme est extrêmement puissante, car elle correspond à la Voie des sept Gouverneurs. Son pôle correspond à DM19 *houding* 後頂, derrière le sommet, à 1,5 *cun* derrière le sommet de la tête (DM20 l'étoile polaire) comme le zénith (le pôle de l'horizon) correspond à DM21 *qianding* 前頂, devant le sommet, à 1,5 *cun* en avant de l'étoile polaire. L'acupuncteur peut s'inspirer du rituel de l'empereur qui positionne les sept Gouverneurs sur la couronne écliptique en accord avec le Ciel.

Les sphères armillaires comme les vases exigeaient un grand savoir dans la technique et la conception, et les anciens sages qui ont nommé les points voulaient nous faire comprendre les relations étroites entre les quatre points (DM13, GI17, ES12, RM21) par leur position et par leur effet anatomique et physiologique en utilisant des métaphores de fabrication d'ustensiles précieux qui ont été conservés jusqu'à nos jours.

Le dernier point que j'ai voulu étudier plus concrètement pendant mon voyage est TR9 *sidu*, quatre grands fleuves ou quatre canaux. Dans ce but je me suis rendu à un lieu naturel dont la beauté, la poésie et le symbolisme m'ont laissé une profonde impression.

### ***Sidu* (TR9) 四瀆 Quatre grands fleuves. Quatre canaux**

*Si* (Ricci 4598) : *Quatre*. (Dans la numérologie chinoise, quatre est le nombre des entités qui ont rapport à la Terre).

*Du* (Ricci 5274) : *Rigole ; fossé ; petit canal*. (Les quatre grands) fleuves : Yangtseu, Hoangho, Hwai, Chi.

« Le point est 5 *cun* en avant du coude sur le côté externe dans un creux, c'est un point du Vaisseau Triple Réchauffeur. Triple Réchauffeur est le fu du canal central, il a la charge d'ouvrir le passage dans les canaux ; le point communique avec la Voie des eaux, il est localisé juste après le luo des trois yang (TR8), d'où le nom Quatre canaux ».

*Yijing lijie* : « Sidu est à 5 cun devant le coude sur le côté externe dans un creux. Changjiang, Huanghe, Huaihe et Jihe sont les quatre grands fleuves ; la signification est que l'eau se déverse ».

*Hui Yuan zhenjiuxue* : « Les mains et les pieds sont appelés les quatre membres ; les jingluo surgissent dans les cinq zang et les six fu et communiquent avec les quatre mers. Shoushaoyang se réunit avec tanzhong (RM17) qui est la mer de rassemblement du qi, puis se disperse par des luò dans le thorax, communique en haut avec le cerveau qui est la mer des moelles. Shoushaoyang est né dans mingmen qui est la mer du Sang. Le qi de shoushaoyang fait des échanges avec zushaoyang et s'unit avec zongjin (les muscles des ancêtres), puis communique avec l'Estomac qui est la mer des eaux et des grains. Il y a un seul canal mais qui communique avec quatre mers, d'où le nom Quatre canaux ».

*Lin shuang shih szu ching 361 shu hsueh* : « Le qi du Méridien Triple Réchauffeur sort dans guanchong (TR1), atteint ce point (TR9), puis entre dans le point suivant tianjing (TR10), point he et Terre. La Rate est le zang de l'élément Terre, le centre des six énergies ; quatre est le nombre de taiyin, la Rate est maître des quatre membres et de l'humidité. Triple Réchauffeur a la charge d'ouvrir le passage dans les canaux, il gouverne et produit la voie des eaux. A partir de TR9 le qi du Triple Réchauffeur communique avec le point he et Terre (TR10), tout comme les rigoles communiquent avec le zang de la Terre (la Rate), d'où le nom Quatre canaux ».

Selon ces explications TR9 gouverne la voie des eaux (comme beaucoup d'autres points du Triple Réchauffeur), mais étant le dernier point avant le point he et Terre (TR10) il communique avec la mer (point he) et avec la Rate (élément Terre). Il est donc spécialisé pour faire circuler l'eau entre les quatre membres (il est situé sur l'avant-bras) et les quatre mers, comme les quatre grands fleuves qui fertilisent et drainent la terre en se déversant dans la mer. Le nom de TR10 *tianjing* 天井 Puits du Ciel rappelle que les quatre fleuves ou canaux reçoivent leur eau du Ciel sous forme de pluie dans un éternel échange entre les qi de la Terre et du Ciel (la vapeur d'eau monte de la Terre et de la mer et devient des

nuages, le nuage se condense et devient de la pluie). Le mot *jing* 井 puits de TR10 rappelle ce circuit entre le Ciel et la source des fleuves, également nommée *jing* 井 puits (point *jing* distal). La signification profonde de ce circuit de l'eau entre le Ciel et la Terre et entre la terre et la mer est expliquée dans *Daodejing* (strophes 8,28,32,36, 39,40,43,66,76,78) [10]. L'eau est semblable au *Dao*, sans forme propre, bénéfique aux dix mille êtres, elle ne conteste pas et ne lutte pas mais garde son humilité et reste en bas, elle pratique la faiblesse, la souplesse et le *wuwei* de sorte qu'elle est capable de tout maîtriser et de modifier le dur et le solide. L'eau imite tellement le *Dao* qu'elle semble être une manifestation du *Dao* qui s'est cristallisée en matière. On peut donc considérer l'eau qui circule entre le Ciel et la Terre et entre les montagnes et la mer comme la manifestation du *Dao* qui fait le retour. Dans ce sens on peut comprendre que c'est grâce à l'unité avec le *Dao* que les vallées (fleuves) se remplissent d'eau. Autrement dit, le *Dao* sous forme d'eau pénètre toute la manifestation.

*Daodejing* distingue entre la circulation de l'eau dans les petites rivières (de montagne) et dans les fleuves et mers. Dans la strophe 32 est écrit : « La relation entre le Dao et le monde manifesté est comparable à la relation entre les rivières de montagne et les fleuves et mers ». Comme les rivières en haut apportent l'eau aux fleuves et mers en bas, ainsi le *Dao* apporte la vie aux dix mille êtres dans le bas-monde. L'eau à la source en haut (*yang*) s'écoule vers les fleuves et la mer (*yin*), car le *yang* cherche le *yin*, mais les fleuves et la mer (*yin*) attirent aussi, grâce à leur position en bas, l'eau de montagne (*yang*). Quand l'eau coule dans un fleuve elle suit l'attraction réciproque entre la source et la mer. Dans la strophe 66 est écrit : « Pourquoi les fleuves et les mers peuvent-ils être les rois des cent rivières ? Parce qu'ils savent se tenir en bas ; c'est pour cela qu'ils sont les rois des cent rivières ». Par cette citation nous pouvons comprendre que la circulation de l'eau sur la Terre est dominée par les fleuves et mers. Dans le microcosme Homme on peut comparer à la circulation du qi entre les cinq points *shu* classiques, entre la source *jing* à l'extrémité du membre (*yang*) et la mer *he* vers le tronc (*yin*). Le point TR9 est en rapport

avec les fleuves, il est proche de la mer (TR10), mais grâce à sa position en bas (vers le coude) il domine les cent rivières de montagne (vers les doigts).



**Figure 2.** Île Xiaoyingzhou dans le lac de l'Ouest à Hangzhou.

Pour approfondir la compréhension de la fonction de TR9, quatre fleuves en rapport avec quatre mers, je suis allé revoir l'île *Xiaoyingzhou* dans le lac de l'Ouest à Hangzhou que j'avais découverte en 1999. Le lac de l'Ouest n'est en fait qu'une baie, coupée du littoral marin par un cordon de dunes vers le début de notre ère, puis consolidée depuis longtemps par des digues et transformée par une superbe végétation. Le lac a été rendu célèbre par des poètes et des peintres de l'école dite du Sud, à partir de l'époque Song, qui mettaient en valeur la douceur *yin* du paysage, le *yin* manifesté par l'eau, les couleurs pastel, les formes arrondies, le climat tempéré, le ciel couvert, les brumes, les reflets de la lune dans l'eau (figure 2). A l'opposé, l'école dite du Nord fait l'éloge des paysages *yang* des montagnes pointues et dures avec des couleurs vives, des espaces clairs et sauvages et un *qi* vivifiant [11]. Le lac de l'Ouest, entouré de collines aux courbes douces, a conservé cette poésie *yin*, et tous les bateaux sur le lac avancent silencieusement et tranquillement. Depuis peu de temps, les visiteurs peuvent assister gratuitement à des spectacles de grande qualité où des jets d'eau du lac, illuminés et colorés, suivent le rythme de la musique. Mais le sommet de cette poésie *yin* est à mon avis atteint sur l'île des quatre lacs *Xiaoyingzhou*. La grande partie de cette île circulaire est occupée par quatre

lacs de sorte qu'il ne reste qu'une bande étroite de terre en périphérie et également en croix dont les branches suivent les quatre directions Nord-Sud et Est-Ouest. La végétation est très belle et propre, et la présence de l'eau à l'intérieur comme à l'extérieur de l'île produit une lumière spéciale. On se sent dans un microcosme où les quatre lacs représentent les quatre mers ou les quatre fleuves, dans le macrocosme lac de l'Ouest qui à son tour est relié à peu de distance à la grande mer. La relation entre l'eau lacustre et l'eau dans le Ciel (prenant souvent l'aspect de brume où lacs et Ciel se confondent) est symbolisée par trois tours dans le lac à l'extérieur de l'île du côté Sud mettant en valeur les reflets de la lune dans l'eau, et par un pont à neuf courbures (neuf est le nombre du Ciel) du côté Nord de l'île. Ce microcosme illustre à merveille les fonctions de *sidu* (TR9), faire le lien entre l'eau dans les quatre lacs (quatre membres), entre les lacs et les mers (des points nommés lacs ou marais), faire circuler l'eau dans les fleuves des plaines (partie proximale des membres), rejoindre la mer (les *zang* et les quatre mers *hai*), communiquer avec l'eau du Ciel (le triple réchauffeur communique avec le Ciel antérieur). Par rapport à VB32 *zhongdu* fleuve central ou canal central, TR9 s'occupe davantage de la circulation de l'eau (qui inclut Liquides organiques et Sang) dans les quatre membres et dans les quatre directions (en périphérie du tronc et des membres), alors que VB32 (*shaoyang* aussi) par sa localisation plus près du tronc et par son aptitude (de Vésicule Biliaire) à atteindre le juste milieu, maîtrise surtout la voie des eaux au centre (du tronc et des membres) et la coordination de tout le système d'irrigation. En visitant cette île magique, j'ai eu l'impression d'entrer en résonance non seulement avec l'univers de l'île et les quatre mers, mais aussi avec le point d'acupuncture *sidu* qui en tant que microcosme reflète les images des macrocosmes.

## Conclusion

Les noms des points étudiés décrivent des réalités du monde à l'extérieur de l'homme mais qui sont reflétées à l'intérieur de lui dans ces points où elles agissent en analogie. L'homme est contenu dans l'univers, mais il contient aussi en lui cet univers. En étudiant

le macrocosme, il est possible de mieux comprendre la fonction de chaque point d'acupuncture, de même on peut mieux comprendre la fonction des réalités extérieures en étudiant les points. Des sages prétendent qu'en réalité il n'y a pas de séparation entre extérieur et intérieur, entre macro et microcosme, entre contenant et contenu, car le tout est Un et tout communique. Alors cela n'a plus de sens de distinguer entre la terre qui est entourée par les quatre mers et une petite île qui entoure les quatre mers à l'intérieur d'un lac.



Dr Henning Strøm  
104, Boulevard de la Plage,  
33120 Arcachon  
☎ 05 56 83 67 82 📠 05 56 54 93 65  
✉ hen.strom@orange.fr

#### Références

1. Strøm H. Étude des points *tianding* (GI17), *quepen* (ES12) et *taodao* (DM13) en relation avec un voyage en Chine. *Acupuncture & Moxibustion*.2008;7(4):290-6.
2. Wieger L. Caractères chinois. Etymologie, graphies, lexique. Taichung: Taiwan:Kuangchi Press;1978.
3. Ricci Institut. Dictionnaire français de la langue chinoise. Paris et Taipei:Kuangchi Press;1986.
4. Zhang Chengxing, Qi Gan. *Jingxue shiyi huijie* (Classification et explication de l'interprétation des points des Méridiens). Shanghai : Shanghai fanyi banchu gongsi; 1985. trad. personnelle.
5. Zhang Daqian. *Zhongguo zhenjiu da cidian* (Grand dictionnaire d'acupuncture chinoise). Pékin : Beijing tiyu xueyuan chubanshe; 1988. trad. personnelle.
6. Pan Lungsen. *Lin shuang shih szu ching 361 shu hsueh* (Color Illustration of Clinical 361 Shu Points of 14 Meridians). Taiwan: Chih Yuan shu chu; 1994. trad. personnelle.
7. Shujing (Les annales de la Chine), trad. Couvreur S. Paris: Cathasia; 1950.
8. Strøm H. Analogies entre les points d'acupuncture et l'empire chinois traditionnel. Les noms des points de la poitrine et du ventre correspondant à la voie de l'empereur, des feudataires et du peuple. Paris: Youfeng; 2008.
9. Strøm H. Comment expliquer l'effet de *renzhong* (DM26) sur les lombalgies aiguës où on ne peut pas se tourner ou se redresser ? *Acupuncture & Moxibustion*. 2004;3(1):43-44.
10. Daodejing à l'usage des acupuncteurs, trad. Strøm H. Paris: Youfeng;2004.
11. Strøm H. Le mont Ali et *yunmen* Porte des nuages (PO2). *Acupuncture & Moxibustion*. 2006;5(1):17-21.

**Errata** : une erreur s'est glissée dans les références bibliographiques de la première partie de cet article « Études des points *tianding* (GI17), *quepen* (ES12) et *taodao* (DM13) en relation avec un voyage en Chine », *Acupuncture & Moxibustion*.2008;7(4):290-6. Il faut lire :

#### Références

1. Sun Simiao. Prescriptions d'acupuncture valant mille onces d'or (Qianjin fang), trad. Despeux C. Paris: Ed. Trédaniel; 1987.
2. Guillaume G, Mach C. Dictionnaire des points d'acupuncture (2 tomes). Paris: Ed. Trédaniel; 1995.
3. Zhang Chengxing, Qi Gan. *Jingxue shiyi huijie* (Classification et explication de l'interprétation des points des Méridiens). Shanghai : Shanghai fanyi banchu gongsi; 1985. trad. personnelle.
4. Zhang Daqian. *Zhongguo zhenjiu da cidian* (Grand dictionnaire d'acupuncture chinoise). Pékin : Beijing tiyu xueyuan chubanshe; 1988. trad. personnelle.
5. Pan Lungsen. *Lin shuang shih szu ching 361 shu hsueh* (Color Illustration of Clinical 361 Shu Points of 14 Meridians). Taiwan: Chih Yuan shu chu; 1994. trad. personnelle.
6. Ricci Institut. Dictionnaire français de la langue chinoise. Paris et Taipei: Kuangchi Press; 1986.
7. Wieger L. Caractères chinois. Étymologie, graphies, lexique. Taichung, Taiwan: Kuangchi Press; 1978.
8. Thurière N. Statut particulier de l'odorat en MTC. Actes du congrès FAFORMEC 30 nov-1 dec 2007, Paris.
9. De Wurstemberger B. Système lymphatique et acupuncture. *Acupuncture & Moxibustion*. 2007;6(2):112-118.
10. Daodejing à l'usage des acupuncteurs, trad. Strøm H. Paris: Youfeng; 2004.
11. Wang Hongyuan. Aux sources de l'écriture chinoise. Pékin: Sinolingua Beijing; 1997.